

DURÉE : 3 HEURES.

**Documents, calculatrices et portables sont strictement prohibés.
Les solutions doivent être rédigées de manière rigoureuse.
Une attention particulière sera portée à la qualité de la rédaction.
Barème indicatif.**

Dans tout ce qui suit, le \mathbb{R} -espace vectoriel \mathbb{R}^n , où $n \in \mathbb{N}^*$, est muni de sa topologie d'espace vectoriel normé.

Exercice 1 (3 points). On note ℓ^∞ le \mathbb{R} -espace vectoriel des suites bornées à valeurs réelles et, pour tout $u = (u_k)_{k \in \mathbb{N}} \in \ell^\infty$,

$$\|u\|_\infty = \sup_{k \in \mathbb{N}} |u_k|$$

1. Montrer que $\|\cdot\|_\infty$ est une norme sur ℓ^∞ .
2. Soit $u = (u_k) \in \ell^\infty$. On note $S(u)$ la suite telle que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $S(u)_k = u_{k+1}$.
 - (a) Montrer que S définit un endomorphisme \mathbb{R} -linéaire de ℓ^∞ .
 - (b) Vérifier que S est continu sur $(\ell^\infty, \|\cdot\|_\infty)$.
 - (c) Calculer la norme d'application linéaire de S (relativement à $\|\cdot\|_\infty$).

Exercice 2 (7 points). Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On rappelle que, sur le \mathbb{R} -espace vectoriel \mathbb{R}^n , est défini le produit scalaire usuel noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$, tel que, pour tout $u = (u_j)_{1 \leq j \leq n} \in \mathbb{R}^n$ et $v = (v_j)_{1 \leq j \leq n} \in \mathbb{R}^n$

$$\langle u, v \rangle = \sum_{1 \leq j \leq n} u_j v_j,$$

aussi noté ${}^t u v$, lorsque les vecteurs u et v sont identifiés à des matrices de n lignes et une colonne.

Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice carrée de taille n , $b \in \mathbb{R}^n$ un vecteur et $c \in \mathbb{R}$ une constante réelle, de sorte que l'on définisse l'application f de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R} telle que, pour tout $x \in \mathbb{R}^n$,

$$f(x) = \langle Ax, x \rangle + \langle b, x \rangle + c = {}^t x Ax + {}^t b x + c.$$

1. On suppose $n = 1$. Justifier que f est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et donner une condition nécessaire et suffisante pour que f soit (resp. strictement) convexe.
2. On suppose que $n = 2$. Pour tout $x = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2$, exprimer explicitement $f(x)$ et en déduire $\nabla f(x)$ et $Hf(x)$. À quelle condition f est-elle (resp. strictement) convexe ?
3. On suppose dorénavant $n \in \mathbb{N}^*$ quelconque. Pour tout $(x, h) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$, exprimer simplement l'incrément $f(x+h) - f(x)$. En déduire l'expression de $df(x)$, puis de $\nabla f(x)$.
4. Calculer $Hf(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}^n$ et montrer que f est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R}^n .
5. Donner une condition nécessaire et suffisante pour que f soit (resp. strictement) convexe.
6. Dans le cas où f est strictement convexe, montrer que f admet un unique minimum qu'on explicitera (ainsi que le point auquel il est atteint).
7. Supposons ici que $n = 2$ et que

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Discuter, suivant les valeurs de $b \in \mathbb{R}^2$ et $c \in \mathbb{R}$, l'existence, l'unicité et la valeur des minima de f sur \mathbb{R}^2 (ainsi que le(s) point(s) au(x)quel(s) il(s) est(sont) atteint(s)).

Exercice 3 (MAXIMISER LA PRODUCTION SOUS CONTRAINTE DE COÛT, 6 points). On rappelle que, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$ et tout $x \in \mathbb{R}_+$,

$$x^\alpha = \begin{cases} e^{\alpha \ln(x)} & \text{si } x > 0, \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ un entier non nul ($\mathbb{N}_n^* = \{k \in \mathbb{N} \mid 1 \leq k \leq n\}$), $\alpha = (\alpha_j)_{1 \leq j \leq n} \in (\mathbb{R}_+^*)^n$ un n -uplet de réels strictement positifs, $\beta = (\beta_j)_{1 \leq j \leq n} \in \mathbb{R}^n$ un n -uplet de réels et $\gamma \in \mathbb{R}_+^*$ une constante strictement positive. Sont ainsi définis la fonction f_α de \mathbb{R}_+^n dans \mathbb{R}_+ telle que, pour tout $x = (x_j)_{1 \leq j \leq n} \in \mathbb{R}_+^n$,

$$f_\alpha(x) = \prod_{j=1}^n x_j^{\alpha_j} = x_1^{\alpha_1} x_2^{\alpha_2} \cdots x_n^{\alpha_n},$$

et l'ensemble $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$ tel que

$$\mathcal{E}_{\beta, \gamma} = \left\{ (x_j)_{1 \leq j \leq n} \in \mathbb{R}_+^n \mid \sum_{j=1}^n \beta_j x_j = \gamma \right\}.$$

Le but de cet exercice est de déterminer l'existence et la valeur de maximum(a) de f_α sur $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$.

1. Montrer que si $\beta_j \leq 0$ pour tout $j \in \mathbb{N}_n^*$, alors $\mathcal{E}_{\beta, \gamma} = \emptyset$.
2. On suppose ici qu'il existe $j_0 \in \mathbb{N}_n^*$ tel que $\beta_{j_0} > 0$ et $j_1 \in \mathbb{N}_n^*$ tel que $\beta_{j_1} \leq 0$. Montrer que $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$ n'est ni vide ni borné. En déduire que f_α n'est pas bornée sur $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$.

On suppose désormais que $\beta_j > 0$ pour tout $j \in \mathbb{N}_n^*$.

3. Montrer que $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$ est borné et en déduire que f_α admet un maximum fini sur $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$.

Soit $a = (a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{E}_{\beta, \gamma}$ en lequel f_α atteint son maximum sur $\mathcal{E}_{\beta, \gamma}$, i.e. $f_\alpha(a) = \max_{x \in \mathcal{E}_{\beta, \gamma}} f_\alpha(x)$.

4. Montrer que $f_\alpha(a) > 0$ et que $a \in \mathcal{F}_{\beta, \gamma}$, où

$$\mathcal{F}_{\beta, \gamma} = \{x \in \mathcal{E}_{\beta, \gamma} \mid x_j > 0 \text{ pour tout } j \in \mathbb{N}_n^*\}.$$

5. Montrer qu'il existe une constante $\lambda \in \mathbb{R}$ telle que

$$\forall j \in \mathbb{N}_n^* \quad \lambda \beta_j a_j = \alpha_j f_\alpha(a).$$

6. Montrer que $\lambda = \frac{1}{\gamma} f_\alpha(a) \left(\sum_{j=1}^n \alpha_j \right)$ et en déduire les coordonnées de a . Conclure.

Exercice 4 (ALGORITHME DE NEWTON, 6 points). Soit $\|\cdot\|$ une norme sur \mathbb{R}^n . Si $r > 0$ et $a \in \mathbb{R}^n$, on note $\overline{B}(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid \|x - a\| \leq r\}$ la boule fermée de centre a et de rayon r . Soit $\varphi : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application de classe \mathcal{C}^1 , ayant un zéro noté $a \in \mathbb{R}^n$ (vérifiant donc $\varphi(a) = 0$), et telle que $d\varphi(a)$ est inversible.

1. Soit ψ l'application de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^n telle que $\psi(x) = x - (d\varphi(a))^{-1}(\varphi(x))$ pour tout $x \in \mathbb{R}^n$. Montrer que ψ admet a pour point fixe et que $d\psi(a) = 0$.
2. Prouver l'existence de $r > 0$ tel que $\overline{B}(a, r)$ est stable par ψ et que ψ est contractante sur $\overline{B}(a, r)$.
3. Énoncer soigneusement le théorème, et en vérifier l'applicabilité, qui assure que a est l'unique point fixe de ψ dans $\overline{B}(a, r)$ et que, pour tout $x_0 \in \overline{B}(a, r)$, la suite $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ vérifiant

$$\begin{cases} u_0 = x_0 \\ \forall k \in \mathbb{N} \quad u_{k+1} = u_k - (d\varphi(a))^{-1}(\varphi(u_k)). \end{cases}$$

converge vers a .

4. Dans cette question, $n = 2$ et φ est donnée par :

$$\varphi : (x_1, x_2) \mapsto (3x_1^2 - 6x_2^3 + x_2, 4x_1^3 x_2 + x_1),$$

et $a = (0, 0)$. Vérifier que les questions précédentes s'appliquent dans ce cas.

5. Dans cette question, $n = 1$ et on suppose que φ est de classe \mathcal{C}^2 . En utilisant une formule de Taylor d'ordre 2, montrer qu'il existe une constante M dépendant de a, r et des dérivées de φ telle que

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad |u_{k+1} - a| \leq M |u_k - a|^2.$$

En déduire par récurrence une majoration de $|u_k - a|$ en fonction de $|u_0 - a|$, de M et k .